

Journées d'échanges techniques inter CRPF et Journées Nationales des Groupes de Progrès

L'équilibre sylvo-cynégétique

10 et 11 octobre 2019, en Bretagne

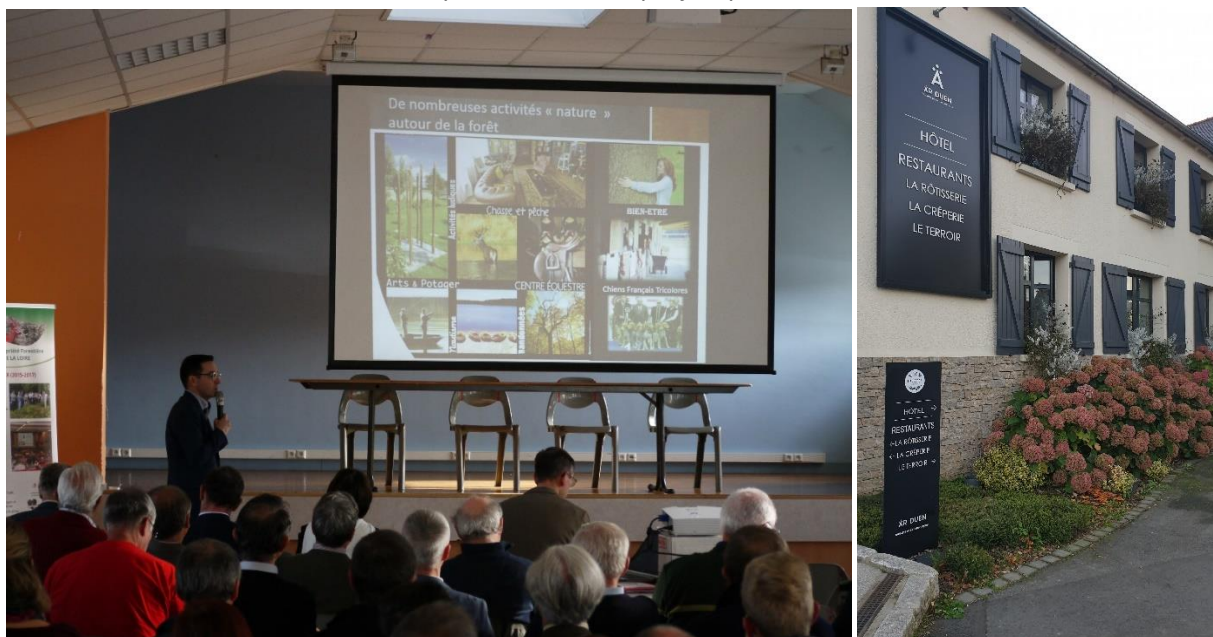
Une assemblée fournie et attentive



Ouverture de ces journées par les présidents du CNPF et des Groupes de Progrès



Martial Bizeul, directeur de Ar Duen présente tout le projet qui entoure la forêt de la Hardouinais.



Une première matinée en salle pour revoir quelques fondamentaux

Qu'est-ce que l'équilibre sylvo-cynégétique ? Les deux Pierre à la manœuvre, la technique a été taquine au départ...



Quelques rappels sur l'éthologie et l'évolution de nos ongulés préférés : cerf, chevreuil et sanglier par Christine Saint-Andrieux de l'ONCFS (qui deviendra Office Français de la Biodiversité au 1^{er} janvier 2020 après fusion avec l'Agence Française pour la Biodiversité).



Effectivement, comme l'indique Christine les populations ont augmenté. Le chevreuil est un gourmet qui préfère les semi-ligneux, le cerf un paiseur qui adore les herbacées mais ne dédaigne pas quelques semi-ligneux et le sanglier un omnivore opportuniste qui exploite à fond les ressources présentes en quantité le moment venu.

Avec Jean-Pierre Hamard de l'IRSTEA (qui deviendra INRAe après la fusion avec l'INRA), les notions de pression, d'impact et de de dégâts deviennent relativement simples à comprendre.



Avec François Hermant du MAA (le F est parti : c'est certainement ce que l'on appelle la simplification administrative), on prend conscience de la complexité des discussions pour créer les lois et autres décrets.



La PPA (peste porcine africaine) expliquée par Laurence Carnot, c'est simple mais le danger n'en reste pas moins présent. Plus de 60% des prélèvements effectués par piégeage et tir de nuit, les chasseurs sont-ils vraiment efficaces ?



Cette matinée copieuse a ouvert l'appétit des convives et les discussions allaient bon train.



Place à la première tournée de terrain dans la forêt de la Hardouinai (22) en ce début d'après-midi

Elle n'est pas compliquée à utiliser la fiche d'inventaire simplifiée en plantation du Guide pratique de l'équilibre Forêt-Gibier ! La preuve, après explication tout le monde a retrouvé le sourire.



La gestion du cerf dans les Côtes d'Armor, expliquée par Arnaud Letellier de la FDC22 et Jacky Pallu de l'ADCGG 22, c'est relativement simple aussi. Des chasseurs à l'écoute des propriétaires forestiers cela existe la preuve.



Les aménagements pour concilier 480ha de reboisement en 5 ans et belle population de cerf, c'est possible aussi ; explications par Frédéric Labbe, expert forestier et gestionnaire du massif.



Pas de mystère, il faut bien exploiter la forêt pour qu'elle soit accueillante pour la grande faune.



Il est déjà l'heure de retourner à Saint-Launeuc, au pied de « l'If-merisier » pour assister aux ateliers.



Dans la salle des fêtes de Saint-Launeuc, les groupes de progrès sont mis à l'honneur.

Dialogue autour de la carte dans l'ACCA de Fraisse-sur-Agout (11) avec le Cetef Arbres d'Occitanie, Jean-Pierre Villebrun captive son auditoire.



La gestion du chevreuil à Bois Landry (28), un modèle du genre. Christophe Launay, responsable des chasses a tout expliqué de la gestion par ICE et des actions à la fois cynégétiques et forestières.



Dans les Hauts-de-France, les Cetef de la Somme et du Pas-de-Calais s'intéressent à la pression exercée par le chevreuil sur des petits placeaux de plants mélangés, explications par François Clauce.

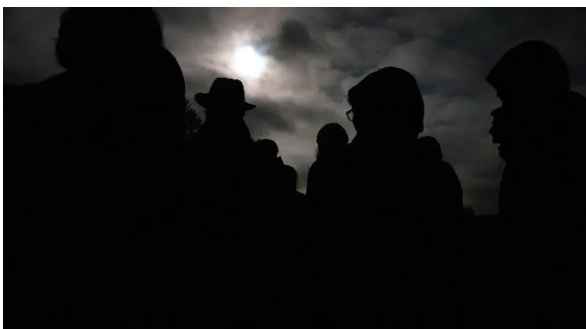


Au poney club, ce sont les travaux de recherche de l'ONCFS qui étaient à l'honneur.

Christine Saint-Andrieux a expliqué les travaux et commenté les 1^{er} résultats obtenus grâce à l'observatoire : « reproduction du sanglier et fructification forestière ». Il existe « des sangliers ». Leurs poids varient en fonction de leurs lieux et milieux de vie mais aussi de leur équilibre populationnel avec ce milieu ; leurs proliférations évoluent en fonction de leurs corpulences et des fructifications notamment des glands. En conclusion : le sanglier est « une machine » à transformer du gland en sanglier et quand on voit les glands, il ne faut pas hésiter à sortir les carabines.

William Gaudry, malgré ses péripéties de transport a assuré avec brio la présentation des différents Indicateurs de Changement Ecologique (ICE) et les possibilités qu'ils offrent pour gérer plus finement les populations.

Après le repas, la sortie au brame a permis l'observation d'un beau clair de lune et d'un défilé de nuages, les cerfs s'étaient tus...depuis quelques jours déjà. William en a profité pour expliquer que le comptage des cerfs au brame n'a pas été validé comme ICE mais qu'il permet de créer du lien et des échanges entre les différents protagonistes de sa gestion.



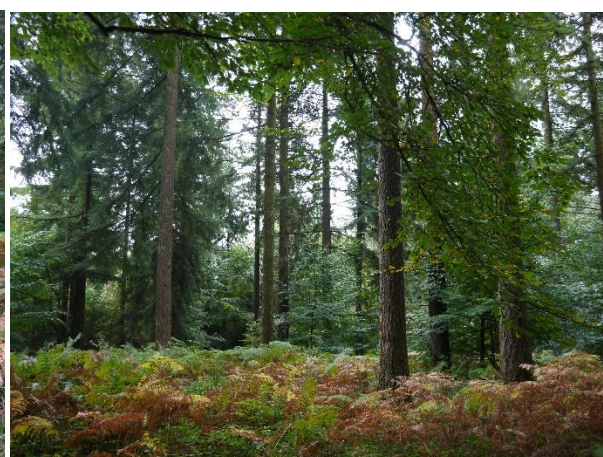
Pour cette deuxième journée, départ pour la forêt de Loudéac (22) pour discuter reconstitution forestière en présence de petit et grand cervidés. Accueil par MM. Bertrand Lessard, propriétaire de la forêt de Gratteloup et Laurent Lemerrier, expert forestier gestionnaire.



Discussion au pied des jeunes douglas : dessouchage, reconstitution de la fertilité minérale des sols avec le Physalg, entretiens mécanisés...les discussions filaient bon train et même les bourguignons ont été impressionnés par la pousse des douglas bretons.



Bien sûr qu'il y a de jolis bois en Bretagne et une belle mosaïque de peuplements qui sont même accueillants pour le gibier.



Pascal Ancel nous a fait profiter de son expérience post tempête de 1999 en matière de bail de chasse, Sébastien et Laurent sont « scotchés ».



La régénération naturelle des résineux exotiques, c'est tentant et faisable quand ils sont bien adaptés.



Le petit broyeur en action, pas mal pour accéder aux plants mais peut-être qu'il n'est pas indispensable d'entretenir tous les cloisonnements sylvicoles



Accueil en forêt domaniale de Loudéac (22) par Jean-Luc Bisch, chef d'agence Bretagne et Joël Le Bourvellec, agent patrimonial. La plantation dans le recru, c'est quand même pas mal pour concilier production, protection contre le gibier et biodiversité.



« Les voyages forment la jeunesse »



Eux aussi, ils sont bien vigoureux pour une plantation réalisée en 2017



Les enclos-exclos, des dispositifs intéressants pour initier le dialogue et outil de pilotage des contrats sylvo-cynégétiques à l'ONF expliqué par Renaud Klein, référent national chasse. Pierre et la directrice générale du CNPF s'interrogent visiblement.



Cette tournée forestière a suscité des interrogations, des remises en question et a ouvert l'appétit des troupes. La présidente et le directeur du CNPF-IDF ont visiblement apprécié.



Après le déjeuner, retour pour une dernière série d'ateliers.

Au poney club, c'est le déséquilibre sylvo-cynégétique et les documents de gestion qui étaient à l'honneur.



Xavier Pesme, Pierre-Damien Dessarps et Alexandre Ricard font part de leurs expériences en Île-de-France et Normandie. C'est à partir de ces cas concrets qu'un projet de protocole interne a été étudié pour l'agrément des PSG lorsqu'il y a un très fort déséquilibre.

Puis Isabelle Pacault a fait part des difficultés rencontrées par les propriétaires forestiers dont les massifs sont situés dans les ACCA et des moyens pour qu'ils fassent mieux entendre leurs voix.



Dans la salle des fêtes de Saint-Launeuc, il était question des outils du CNPF pour diagnostiquer le déséquilibre forêt-gibier.

Antoine de Lauriston a présenté la fiche qui permet « à dire d'expert » de faire le point lors des visites d'instruction de PSG.



Pierre Brossier a présenté la plateforme de vulgarisation du « Guide pratique de l'équilibre Forêt-Gibier » : www.equilibre-foret-gibier.fr . Rétablir et assurer l'équilibre forêt gibier, c'est possible ! A l'aide de 21 petits films, la démarche pour rétablir l'équilibre forêt-gibier, en trois étapes, est illustrée : identifier et quantifier les dégâts, analyser les causes du déséquilibre, restaurer l'équilibre. Une fois atteint, les actions destinées à le pérenniser sur le long terme sont également explicitées.

Carole Le Néna a ensuite présenté le projet de télé-déclaration des dégâts de gibier via le site « La Forêt bouge ». Ce module sera complémentaire de l'outil développé par le GIP ATGeRi et les deux devront pouvoir communiquer afin d'obtenir des informations à l'échelle des régions et de la France entière.

C'est à monsieur de Bronac, président et porte-parole des Groupes de Progrès que revenait la conclusion de ces deux journées qui se sont prolongées pour quelques un par la visite du chenil (150 chiens adultes et une quarantaine de petits jeunes pour assurer la relève) de l'équipage de la Hardouinais.



Pour retrouver l'ensemble de la documentation et des présentations :

Le mot de conclusion :

Chaque retour d'expérience des intervenants et des participants a mis en évidence la nécessité impérieuse d'un **dialogue serein entre forestiers et chasseurs**, basé sur des constats objectifs de l'état des peuplements et des populations de gibier. Cet échange d'informations est le seul moyen de prendre les bonnes décisions pour rétablir un bon équilibre entre la forêt et le gibier.